



La Balise



Piscine de Saint-Prex, © Rolf Siegenthaler

Edito «2020, On nage à Saint-Prex»

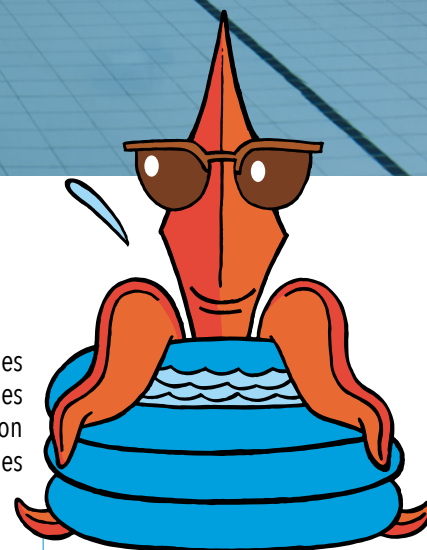
Décidément l'année 2020 restera dans les livres d'histoire en raison de la pandémie évidemment, mais également dans les archives de la commune comme année historique du pire et du meilleur. L'incendie qui a détruit l'entier du bâtiment du Service de l'environnement et des espaces publics, du Service de l'eau et de la déchèterie a été un drame et un crève-cœur pour nous tous. Tous les messages et les gestes de solidarité de la part de communes proches ou lointaines ont été un soutien autant matériel, organisationnel que moral et nous ont permis de continuer de fonctionner.

L'ouverture, le 15 août 2020 de notre piscine, première piscine couverte publique de 25 mètres dans le district de Morges, a été source d'une grande joie. Ce projet est l'aboutissement d'un engagement de plusieurs municipalités successives. Sur d'anciens plans datés de 1980, base de la construction de la salle de gymnastique double du Cherrat, un bassin de 25 mètres était déjà projeté. C'est dire combien un projet de cette envergure, illustration exemplaire de la démocratie à l'œuvre, se porte sur plusieurs dizaines d'années et ne peut se réaliser que si tous les éléments sont parfaitement et harmonieusement imbriqués. C'est tout un élan, porté par votre exécutif,

vos conseillers communaux et la population à travers ses représentants, le jury du concours, les architectes, les mandataires, les communes partenaires de l'association scolaire intercommunale de Saint-Prex et environ, les chefs de services et employés communaux qui a permis de mettre à disposition de la Commune et de la région cette piscine.

Cette infrastructure accessible de 0 à 99 ans et plus encore si possible, a été remis au soin de l'équipe des gardes de bain et de leur responsable Orsolya Bardocz. Je vous invite tous à venir nager, jouer, plonger. J'espère que vous ressentirez de l'émotion, du plaisir et de la fierté de pouvoir bénéficier de ce nouveau lieu de vie sur notre Commune. Nager à Saint-Prex, c'est évidemment également les joies de la baignade dans le lac. La Municipalité présentera cet automne un projet de sécurisation de notre magnifique plongeoir ainsi que le réaménagement de notre place du Chauchy. En espérant que vous avez toutes et tous passé un agréable été et que la reprise c'est bien déroulée, je vous souhaite une fin d'année un peu moins riche en émotions et crises à gérer.

Carine Tinguely, Vice-syndique



Sommaire

Affaires communales	2
Personnalité & Coup de cœur	5
Sociétés locales	6
Patrimoine	8
Histoire locale	10
Culture & Loisirs	11
Nonagénaires	12
Recette	13
Jeunesse	14
Une autre école	15
Agenda	16

Piscine

Monique Carole
Denoréaz

Piscine communale

021 823 01 55

E-mail: piscine@st-prex.ch

Horaires

Lundi, mercredi : 7h00-20h00

Mardi, jeudi : 8h00-21h00

Vendredi : 08h00-19h00

Samedi, dimanche : 08h30-17h30

Tarifs

Adulte dès 17 ans révolus
(y.c. AVS et étudiant)

1 entrée Fr. 7.-

11 entrées Fr. 70.-

Abonnement annuel Fr. 350.-

Abonnement annuel indigène* Fr. 260.-

Enfant-dès 6 ans

1 entrée Fr. 5.-

11 entrées Fr. 50.-

Abonnement annuel Fr. 250.-

Abonnement annuel indigène* Fr. 160.-

*habitant domicilié à Saint-Prex.

Les tickets d'entrée simples, ainsi que les séries de 11 tickets, peuvent être achetés directement sur place, à la borne automatique ou au Service administratif.

Les abonnements annuels sont en vente uniquement à l'administration communale, au Service administratif, Chemin de Penguey 1a



Depuis la gauche, Nicolas (qui a suivi des études de sport), Eric (militaire et ancien pompier de Paris), Orsolya Bardocz, responsable d'équipe, David (capitaine pêcheur en mer), François-Xavier (Gardien de bains, cours sportifs), Ebraïm (gardien de bain), manque sur la photo Flora (monitrice de sauvetage) et Christelle.
© Monique Carole Denoréaz

Toute l'équipe, d'une seule voix, nous demande de nous doucher soigneusement avant d'entrer dans les bassins.

UNE DOUCHE = MOINS DE PRODUITS CHIMIQUES DANS L'EAU

Jour J-1, demain 15 août la piscine tant attendue ouvre ! L'équipe au complet a, encore ces derniers jours, répété les exercices de sauvetage et suivi des cours pour l'entretien du matériel et de l'eau.

Orsolya Bardocz est la responsable. L'équipe se compose de sept professionnels (trois personnes à 100 % et les autres à temps partiel). La loi veut que deux gardiens soient en permanence dans le bâtiment.

Un lieu accueillant

Tous les « sauveteurs » sont détendus avec le sourire aux lèvres, la preuve que la maîtrise du bel « outil » de travail est là. François-Xavier, me fait visiter les infrastructures.

La partie du haut est dédiée aux écoles : vestiaires, douches, sèche-cheveux, casiers, le tout dans un grand espace afin que chaque élève se sente à l'aise. Idem pour la partie du bas réservée au public avec une zone pour les hommes et une autre pour les femmes.

N'oublions pas d'acheter un cadenas pour sécuriser notre casier. Tout est bien pensé avec un élévateur pour aider les

personnes en fauteuil roulant à descendre dans l'eau. Dans la salle des bassins, l'isolation phonique en bois est absolument efficace.

Jouxant ceux-ci une salle « d'attente » avec des distributeurs à café et boissons, permettent aux parents d'attendre au chaud leurs enfants.

Mouiller son maillot

La température des deux bassins est à 27°C.

Celui de 25 m est dédié à la natation avec trois lignes réservées au public en permanence dans la semaine auxquelles s'ajoutent deux lignes supplémentaires le week-end.

Le petit bassin est réservé à l'apprentissage de la natation, au jeu, à la rééducation et à l'aquagym. L'organisation des activités et de la fréquentation des bassins prévoient la cohabitation entre les nageurs apprentis ou sportifs, les aquagymnastes et les élèves de nos écoles.

Une bonne façon de se mettre dans le bain de la rentrée !

Lors de la séance du Conseil communal du 24 juin dernier, les conseillers ont adopté les comptes communaux et donné décharge à la Municipalité de sa gestion pour l'année 2019. Voici quelques chiffres pour mieux apprécier la situation financière de la Commune. Le résultat de l'exercice 2019 enregistre une perte de Fr. 1'500'773 (2018 : bénéfice de Fr. 288'394).

Marge d'autofinancement

La marge d'autofinancement se situe à Fr. 1 million contre Fr. -26'665 au budget et Fr. 3,1 millions au 31 décembre 2018. Ce résultat peut être qualifié de moyen et est expliqué par un impôt négatif sur le bénéfice des personnes morales ainsi qu'une baisse des impôts des personnes physiques.

Taux d'imposition

Ces résultats corroborent la position de la Municipalité sur la nécessité à terme de modifier notre taux d'imposition communal pour pouvoir continuer à financer nos investissements et nos politiques publiques. Notre taux d'imposition est, en regard des autres communes du Canton, très attractif. Mais, la pression du Conseil d'État pour renforcer la solidarité entre les communes à travers la péréquation et l'augmentation importante des coûts de la facture sociale mettent une pression importante sur les finances de la Commune.

Charges courantes

Les charges courantes restent maîtrisées, en hausse de 0,2 % par rapport à 2018 et en deçà du budget. Au niveau des associations intercommunales, une baisse des charges est enregistrée pour les écoles, à la suite du nouveau calcul des loyers adoptés en 2019 et pour la police, à la suite d'une nette hausse des amendes à la LCR. La population prise en compte pour les calculs officiels a augmenté de 90 personnes en 2019 pour s'établir à 5'441 habitants établis au 31 décembre.

Endettement

À la fin de l'année, l'endettement de la Commune se monte à Fr. 75,7 millions en hausse de Fr. 9,4 millions par rapport à l'année dernière. L'augmentation de cet endettement s'explique par les dépenses d'investissements : plus de Fr. 8,5 millions en 2019 ainsi qu'une augmentation du besoin en fonds de roulement. Les investissements les plus importants sont la construction d'une piscine couverte, l'adaptation des arrêts de bus de la ligne 724 et le nouveau bâtiment administratif en Penguey. La valeur comptable du patrimoine financier de la commune se monte à Fr. 44,7 millions au 31 décembre 2019.

Le rapport de gestion et les comptes sont disponibles sur le site internet de la Commune.

Comptes annuels pour l'année se terminant au 31 décembre 2019

Après deux ans de présidence, la première citoyenne de Saint-Prex, Anouk Gaümann (Entente Saint-Preyarde) quitte le perchoir. Rare femme à avoir siégé à la présidence, elle a vécu pleinement cette opportunité de découvrir en profondeur le fonctionnement de nos institutions. « J'ai adoré apprendre à vitesse éclair » confie-t-elle. Avec sourire et détermination, elle a mené les débats du Conseil d'une main de maître, accompagnée d'une équipe majoritairement novice dans ses fonctions. Parmi les temps forts de son mandat, le discours du 1^{er} août, mais aussi ses échanges avec ses élèves de primaires au Chauchy qui se sont passionnés pour la démocratie suisse. Bravo Anouk pour cet engagement et bon retour sur les bancs du Conseil communal !

Les nouvelles têtes

Présidé par Sylvie Fuchs (PLR), c'est un Bureau presque entièrement renouvelé qui prend ses fonctions. Après deux années formatrices comme Vice-Présidente, Sylvie souhaite développer une vraie pérennité au sein de cette équipe, nécessaire pour notre Commune de presque 6000 habitants. Elle déclare « Ce qui me plaît dans le rôle de Présidente, c'est de servir au mieux avec les compétences

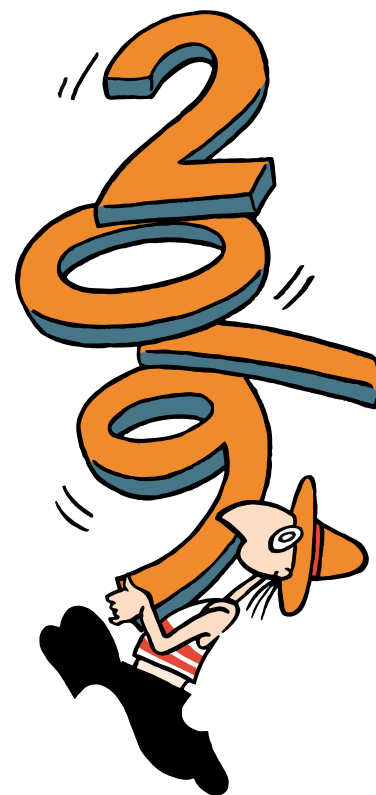
de chacun ». Elle s'appuiera pour ce faire sur la professionnalisation et la polyvalence du Bureau. Ainsi, le nouveau Vice-Président, Pierre Enderlin, conseiller en management et communication, sera d'emblée intégré et formé à ses fonctions futures. La nouvelle secrétaire, Anne Devaux, journaliste et rédactrice en chef de la Balise, assure la tenue de PV plus décisionnels. Elle s'est engagée à garantir loyauté et indépendance dans ses différentes fonctions, en plus du respect à son serment devant le Conseil communal.

Une nouvelle huissière, Claire Matti a rejoint l'équipe à laquelle s'ajoutent deux scrutateurs expérimentés, Marie-Claire Mamin et Antonio Todde. Ensemble ils gèrent les séances du Conseil communal et l'organisation des votations et élections.

Sylvie Fuchs désire également, pendant la durée de son mandat, favoriser la participation des femmes dans les débats et mettre l'accent sur l'intégration des jeunes dans la vie politique locale. En complément à son parcours professionnel dans la banque, elle aspire à transmettre sa passion pour la citoyenneté participative helvétique. Souhaitons plein succès à ce nouveau Bureau.

Comptes

Carine Tinguely
Vice-syndique



Du changement au perchoir

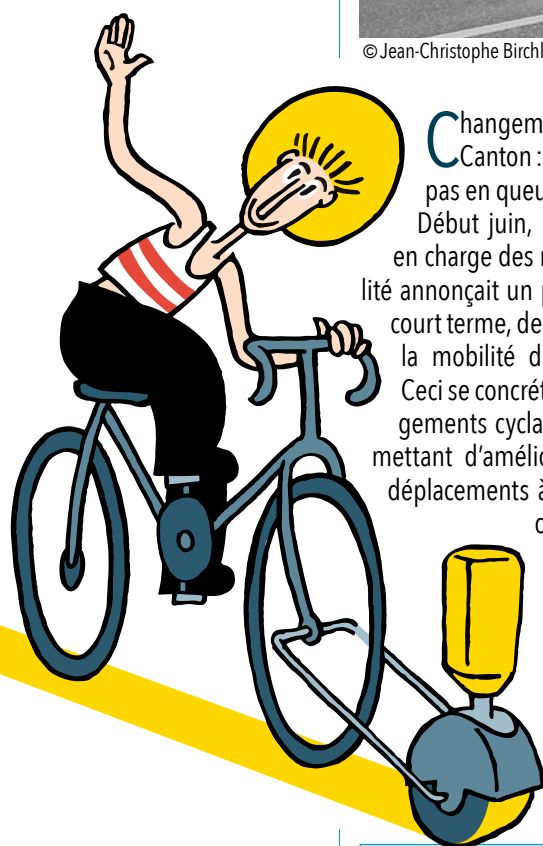
Sophie
Rouquette Studer

Pistes cyclables

Jean-Christophe
Birchler



© Jean-Christophe Birchler



Changement de braquet du Canton: La région ne reste pas en queue de peloton!

Début juin, la Conseillère d'État en charge des routes et de la mobilité annonçait un plan inédit, et à très court terme, destiné à accompagner la mobilité d'après confinement. Ceci se concrétise dans des aménagements cyclables provisoires permettant d'améliorer la sécurité des déplacements à vélo sur les routes cantonales.

Dans la région morgienne, le Canton a annoncé réaliser des bandes cyclables le long de la route du Lac, mesure des plus attractive et op-

portune. Il fallait néanmoins lire entre les lignes (jaunes) et bien comprendre que le Canton ne procédait à des aménagements que sur les tronçons de sa compétence... soit uniquement en dehors des localités!

Aménager les routes hors localité, c'est bien. Assurer une liaison continue entre Saint-Prex, Morges et le centre de l'agglomération, c'est mieux!

L'association intercommunale Région Morges a pris immédiatement les devants et a permis aux communes de compléter leurs aménagements cyclables. Le projet a été mené en un temps record et les travaux de marquage ont pu débuter fin juin pour s'achever fin juillet.

Sur la commune de Saint-Prex, est principalement concernée la sortie Est. Adieu blanche ligne centrale très rou-

tière, place à une chaussée multimodale en phase avec notre mobilité et incitant à lever le pied. La Municipalité a également demandé des aménagements sur les chemins de Penguey et du Glapin, afin de compléter le réseau interne de la Commune. D'autres interventions pourraient suivre.

Du provisoire qui dure ?

Tant pour le Canton que pour les communes, les aménagements cyclables ont dû être réalisés dans les gabarits disponibles. Provisoires, ils sont destinés à durer trois à cinq ans selon les tronçons, puis laisser place à des réaménagements multimodaux plus ambitieux.

Sur les routes du Canton, comme partout en Suisse, de nombreuses bandes cyclables ont fait leur apparition ces dernières années. Elles mettent parfois cyclistes et automobilistes dans l'embarras, car ils ne savent pas comment s'y comporter. Quelle différence entre les bandes et les pistes cyclables?

Contrairement aux pistes cyclables délimitées par une structure «*en dur*» ou par une ligne continue, les bandes cyclables sont indiquées par des lignes discontinues. Les bandes cyclables sont les prolongements des voies réservées aux véhicules motorisés: ceux-ci peuvent donc les utiliser pour se croiser plus facilement, aussi longtemps qu'aucun vélo ne se trouve sur la surface délimitée par la bande discontinue. Le cycliste est donc prioritaire. La bande cyclable est une piste cyclable quand il y a des vélos

qui l'empruntent, et une route quand il n'y a pas de vélo. Dans son art. 40, l'Ordonnance sur les règles de la circulation routière (OCR) indique à propos de ces bandes cyclables: «3. Les conducteurs d'autres véhicules peuvent rouler sur les bandes cyclables délimitées par une ligne discontinue (6.09), pour autant que la circulation des cycles n'en soit pas entravée.» (<https://www.gazette-fribourg.ch/Actualites/2018/Fevrier/Pistes-cyclables-ou-bandes-cyclables.html>).

Les lignes de sécurité qui séparent les voies de circulation sont infranchissables. Il est interdit aux véhicules de franchir les lignes de sécurité et les doubles lignes de sécurité ou d'empiéter sur elles (73/6.a OSR).

Lt Samuel de Siebenthal, Chef Sécurité Publique PRM



© Anne Devaux

Lorsque Sylvain Rodriguez s'installe quelque part, il s'implique dans la vie locale le plus rapidement possible. Il est arrivé à Saint-Prex avec sa femme, Nathalie, et leurs deux fils en 2001. La même année, il était élu au Conseil communal où il siège depuis sans interruption. Il en a même occupé le perchoir de 2010 à 2012. «Je suis profondément attaché à l'endroit où je vis, je ne suis pas superficiel, j'ai besoin de participer à la vie de mon village», reconnaît notre concitoyen qui est également très impliqué dans la vie cantonale.

Un homme engagé

En effet, il a quitté un poste dans l'industrie pharmaceutique pour prendre la tête de la Direction de l'environnement industriel, urbain et rural (DIREV) depuis 2013. «Le saut peut paraître assez vertigineux entre une entreprise pharma et la fonction publique». Très attaché à la chose publique, il ne cache pas sa satisfaction d'avoir la possibilité d'actionner les leviers étatiques dans les secteurs de la mobilité, de l'énergie, de l'aménagement du territoire

et maintenant du climat. Sylvain Rodriguez est fortement préoccupé par le changement climatique, mais selon lui, «nous ne sommes pas impuissants, car nous pouvons agir chacun à notre niveau: l'État, la commune et individuellement». Lorsqu'il se lance sur la problématique de l'eau et la nécessité de préserver cette ressource inestimable, il devient intarissable, rappelant que le Léman représente une réserve d'eau potable pour un million de personnes.

Un homme pragmatique

Son effort personnel à la cause environnementale et climatique a commencé depuis longtemps en consommant local et en favorisant les circuits courts. En revanche «je ne suis pas toujours très exemplaire pour la mobilité mais j'essaie de diversifier les modes de transport». C'est ainsi que l'année dernière, il est parti en vacances avec sa femme en Interrail, comme dans leur jeunesse. «Nous avons voyagé dans les pays de l'Est, mais il faut quand même avouer que nous avons profité des trains de nuit pour nous économiser un peu», raconte-t-il en riant. Mais au fait, pourquoi avez-vous choisi de vivre à Saint-Prex? «A l'époque je travaillais à Meyrin, tout en gardant de nombreux liens avec le Nord vaudois. Saint-Prex était un choix stratégique du point de vue la mobilité. Un choix pragmatique pour les enfants en vivant à deux pas des écoles. Et un vrai coup de cœur pour le cadre extraordinaire».

Cet ingénieur chimiste, spécialiste des plantes médicinales, n'est pas forcément un adepte de l'auto-médication, de son propre aveu, mais s'enthousiasme sans cesse de les reconnaître dans la nature. Il sait également prendre de la hauteur. En effet, Sylvain Rodriguez aime observer la terre vue du ciel, mais attention, sans une goutte de kérosène. En effet, adepte de parapente, il peut tout à loisir observer l'évolution du paysage. Autre chose à savoir? Il souffle régulièrement avec sa femme Nathalie, dans un ensemble musical du Nord-vaudois auquel le couple est resté fidèle. Sylvain joue du cornet et Nathalie du Sax alto.

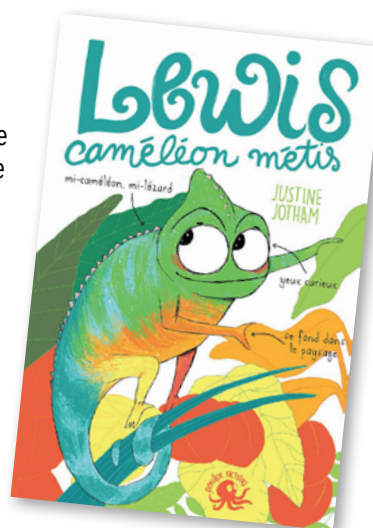
Sylvain Rodriguez

Anne Devaux

Une drôle d'histoire sur le métissage, à hauteur de... caméléon!

Adopté par la joyeuse famille des Dupont-Durand, Lewis pourrait avoir la vie douce si les autres animaux du quartier ne se moquaient pas sans cesse de sa drôle de démarche ou de sa couleur de peau (jamais la même et, pourtant, jamais la bonne, selon eux).

Lewis s'interroge sur ses origines. Il n'a qu'une hâte : découvrir la Gwaraïbe ! Surprises et amitiés l'y attendent, dans ce voyage qui pourrait bien changer sa vie. De l'humour à fond et très bien maîtrisé. D'autres thèmes sont présents comme la différence aux autres, le poids de la transmission familiale, les difficultés d'intégration et une critique sociale sur notre vie. L'importance d'être aimé et de donner de l'affection est très présente. Lewis malgré ses airs est bien gentil, et ses péripéties et expériences en tous genres font bien rire. Une lecture à la fois facile, drôle, et étonnante.



Lewis caméléon métis

Bibliothèque
communale

Lectures 9-12 ans

Justine Jotham

Édition : Poulpe fictions

Sociétés locales

Coup de pouce aux sociétés locales

Merci à vous qui nous avez envoyé de vos nouvelles post-confinement. Nous vous souhaitons un prompt retour à vos activités et beaucoup de succès.



Gym Seniors l'ARC-EN-CIEL

La société regroupe une vingtaine de membres, partageant le plaisir d'une heure de gymnastique chaque lundi, à la salle du Vieux-Moulin.

Nos deux monitrices, aussi sympathiques que compétentes, s'adaptent aux rythmes et aptitudes de chacun. L'objectif est d'entretenir notre mobilité, notre souplesse, notre équilibre, nos capacités respiratoires et cardiaques.

Après un brusque arrêt pour cause de Covid-19 et quelques séances en plein air, nous espérons vivement pouvoir reprendre nos séances en salle après les vacances, dans de bonnes conditions.

Une leçon d'essai est possible. Venez vous joindre à nous !

Anne-Lise Duperrex:

021 806 20 76 079 628 29 82

Danielle Chou:

076 317 84 98

Pétanque Club "Les Mordus"

Le Club a été fondé le 14 novembre 1984 à Saint-Prex avec pour but la pratique et la diffusion du jeu de boules dans un esprit de solidarité, de camaraderie et de sportivité au sein de ses 66 membres.

Comme pour tout le monde, nous avons dû annuler notre tournoi de printemps au boulodrome, puis respect à nos autorités, par la non-utilisation des terrains communaux. Le 25 mai, la Municipalité nous autorise à reprendre nos activités en respectant les directives de Swiss Pétanque, c'est la joie au sein de notre Société. Cependant, nous décidons, pour des mesures de sécurité, d'annuler le grand tournoi d'été, prévu le 5 juillet. Tournoi que nous aurions dû de toute façon annuler, étant donné que tout le matériel exigé pour cette manifestation se trouvait dans un box à la déchèterie de notre localité.

Notre dernier espoir après tous ces événements est que nous puissions organiser le tournoi d'automne du GAP prévu le samedi 7 novembre 2020.

Nous profitons de cette fenêtre sur notre vie locale pour remercier: nos Autorités communales qui mettent tout en œuvre pour soutenir les Sociétés locales, le Comité de rédaction de La Balise qui joue le rôle de cordon « ombilical » auprès des citoyens de notre Commune, les membres de notre Club « Les Mordus » qui animent notre vie associative, les membres de notre comité qui s'efforcent de ne rien oublier et d'œuvrer pour la bonne gestion de notre Club, également nos fidèles sponsors sans omettre la Verrerie de Saint-Prex qui nous a mis à disposition, pendant plusieurs saisons hivernales, un local pour la pratique de notre sport.

Marcel Pittet



Fanfare de la Verrerie

Quel « coup de massue » avec toute la déception d'annoncer l'annulation de notre soirée annuelle du samedi 14 mars, sachant qu'il s'agissait notamment de la dernière de notre cheffe Sooa Chung, après 19 ans à la barre. Toute la préparation « à l'eau », arrêt immédiat des répétitions pour la suite... confinement, tristesse...

Toutes les manifestations, auxquelles nous devions participer ont été annulées. L'impossibilité de répéter ensemble, durant en tout cas 3 mois, a mis à mal la motivation de certains, le désappointement de ne plus se côtoyer et faire de la musique ensemble... Mais quelques membres ont fait des petits concerts sur leur terrasse, balcon ou avec la famille, les voisins durant le confinement.

La situation a généré du temps de travail administratif supplémentaire, dans un contexte morose et toujours sans musique à l'horizon.

Le Processus de recrutement du directeur (aucune femme ne s'est présentée) a été perturbé. Après étude des dossiers, nous avons effectué des entretiens via visio-conférence et retenu 3 chefs pour des auditions qui devraient se dérouler fin août, début septembre si tout va bien... avec une décision à l'AG fixée dans la continuité.

On espère pouvoir tous se retrouver pour la reprise afin de faire connaissance avec notre nouveau chef et préparer sereinement la nouvelle saison pour un programme présentant quelques surprises lors de notre prochain concert annuel du 13 mars 2021. Courage et bon vent à toutes les sociétés locales, notamment celles qui ont subi en sus l'incendie des locaux à disposition dans la déchèterie.

Alain Loup, Président FVSP

078 678 74 68

president@vetrobrass.com

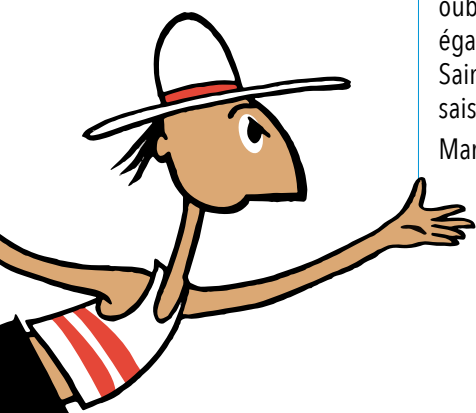
www.vetrobrass.com



Immersion, Club de plongée

Le Club de plongée Immersion durant le Covid: sécurité, santé et finances.

En principe, tout plongeur breveté peut pratiquer ce sport librement, toutefois, nous avons pu constater que la grande majorité des membres ont cessé toute activité indépendante durant la période de mi-mars à juin 2020 afin d'éviter, par solidarité, tout risque d'accident de plongée pouvant mobiliser les services d'urgence et mettre en danger d'autres personnes qui auraient besoin de soins. En effet, dans le monde de la plongée, les restrictions sont moins contraignantes que pour d'autres sports, l'activité principale se déroulant dans l'eau, avec des masques, sans contact physique, en respirant son propre air. De facto, certains masques de plongée pour le Snorkeling ont été utiles dans le milieu médical. Toutefois, certaines plages et accès aux plages ayant été fermés, cela a découragé les derniers





plongeurs récalcitrants.

Toutes nos activités ainsi que le camp d'été d'une semaine à l'Estartit en Espagne ont été annulés. La fête des 25 ans du Club a été reportée à une date ultérieure.

Les formateurs de plongée, avec qui nous collaborons, nous ont signalé avoir adapté certaines exigences de tests, selon les directives émises par les organes faïtiers CMAS et PADI (par exemple : Remontée d'assistance avec passage d'embouts dans la bouche, d'un plongeur à l'autre).

Même en l'absence de symptômes apparents, il est possible que le virus puisse causer, chez une personne contaminée (plongeuse ou pas encore), une atteinte pulmonaire ou cardiaque rendant la plongée très dangereuse. Le Comité du Club Immersion, se réunirait, en consultation des spécialistes concernés, afin d'estimer la réponse à donner à cette nouvelle exigence de santé.

Le Président, Franck Cerutti

Société des cadets de Saint-Prex

Au nom de la société des cadets de Saint-Prex nous nous permettons de vous écrire pour vous donner des informations sur ce que nous avons mis en place durant la période de semi-confinement.

Au début du semi-confinement, nous avons annulé comme toutes les autres sociétés nos activités extérieures à cause des différentes restrictions. Dans un 1^{er} temps, suite à cela, nous nous sommes mis d'accord sur notre vision des activités cadettes selon les normes d'hygiène. Nous avons opté pour un système de "défis cadets". Ces « défis » sont similaires à certaines activités cadettes qui sont proposés lors de nos séances. Nous les avons proposés aux enfants par le biais de courriels des différents parents. Une photo nous était envoyée chaque fois qu'un défi était réalisé. Tout le monde a été content.

Nous restons à disposition pour de plus amples informations.

Evelyne Veyre

OBATO Aviron Loisirs

En 2015 le projet « OBATO Aviron pour Tous » est né à Saint-Prex, où le projet a été accueilli avec enthousiasme avec la permission d'installer une base d'aviron sur la plage du Coulet. Cette année, le club fête ses 5 ans, compte environ 40 membres, 4 bateaux confortablement accessibles dans un petit hangar fermé. Pour compléter l'installation, un ponton multi usage devrait voir le jour cette année.

Le succès d'OBATO se base sur la simplicité d'utilisation, réservation en ligne et bateaux en libre accès; les Liteboats, des bateaux d'aviron facile à ramer, légers et stables. Les membres peuvent réserver leur bateau sur internet et aller sur le lac selon leur emploi de temps et envies.

Beaucoup des membres habitent Saint-Prex, mais beaucoup viennent de la région, de Genève, du Gros-de-Vaud, de Lavaux, ... L'intérêt est grand et nombreux sont les

contacts qui rêvent de voir naître une base OBATO près de chez eux pour profiter des bienfaits de l'aviron, d'avoir le plaisir d'être sur l'eau. Il y a une forte demande d'apprendre et de pratiquer l'aviron « loisir » en Suisse romande, mais les clubs ne peuvent y répondre, car la priorité est donnée la plupart à la compétition.

Michael Riedle 076 330 20 55

Amicale de voile du Coulet

L'Amicale de voile du Coulet n'a pas souffert de la crise du Coronavirus, même si les entraînements et les compétitions ont été annulées. L'AMI Coulet, dont le but principal est la promotion des activités lacustres et la valorisation des embarcations et points d'amarrages inutilisés, offre à ses membres des possibilités de loisirs allant des canoés kayak en passant par les paddles, le windsurf, le Kite et les dériveurs monocoques ou catamarans, mais aussi trois quillards, embarcations lestées exigeant le permis de voile.

L'association, compte aujourd'hui pas moins de 240 membres et plus de 15 embarcations de tous genres sont à disposition des membres.

Les principes d'amitié sont à la base du partage de passions qui réunissent les membres du club. Cela semble convenir à une dynamique de groupe continue qui, associée à un comité à l'écoute et toujours prêt à innover et proposer de nouvelles formules, donne à l'association une identité particulière, nourrie d'amitié et de plaisir à partager les activités lacustres.

Pierre Enderlin

www.ami-coulet.ch

Chœur Mixte

A quinze jours, de notre soirée annuelle, le 13 mars, la mauvaise nouvelle est tombée. Toutes les répétitions ont été annulées. A part des petits mots gentils échangés sur notre groupe WhatsApp, nous n'avons plus d'activités. Puis, doucement, nous avons pu recommencé nos répétitions avec bonheur, à 5 musiciens, puis, 10 puis 30! Nous avons dédommagé notre directrice, Anaëlle Gregorutti, sur la caisse de notre Société. Elle a été magnifique pendant le confinement. Chaque mardi, à l'heure de la répétition, elle nous envoyait un chant à 4 voix par mail ou whatsapp. Nous avons repris le programme qui a été annulé et nous l'avons repris pour l'agenda du 15 septembre 2020 au 30 juin 2021, dont la soirée avec les jeunes et le Cirque Coquinot. Désormais, nos répétitions se déroulent à la salle Mermet 3 au Vieux Moulin, ce qui nous permet de garder les bonnes distances.

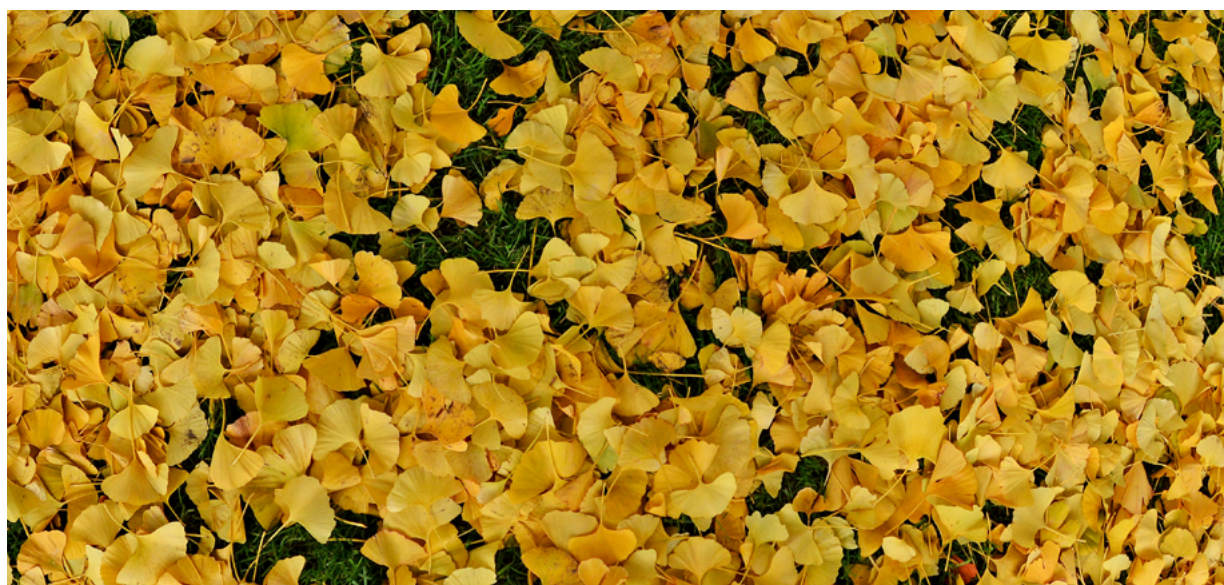
Marcel Bugnon

www.choeurmixte-st-prex.ch



Ginkgo

Pierre Corajoud



© Caroline Corajoud

Pour reconnaître les arbres qui nous entourent sans être un spécialiste, il y a plusieurs indices à prendre en compte: texture de l'écorce, silhouette, fruits, forme des feuilles, etc. Dans nos forêts, il est facile grâce aux feuilles de distinguer par exemple un chêne d'un érable. Les premières sont lobées, tandis que les secondes nous font penser au Canada. Voici comment reconnaître de manière infaillible trois essences exotiques au moyen de leurs feuilles. Éventail, étoile, tulipe, voici chacune de leur forme, unique en leur genre.

Le premier est le ginkgo biloba. Seul représentant de sa famille, c'est l'ancêtre des arbres. Il existait déjà il y a des centaines de millions d'années, à l'époque des prêles, des fougères géantes et des dinosaures. Originaire d'Asie, ses feuilles en forme d'éventail se parent d'or en automne. En vous rendant sur l'esplanade du temple, vous pourrez voir un ginkgo au loin sur une parcelle privée grâce à la couleur automnale de ses feuilles. Selon une opinion largement répandue, les feuilles en forme d'éventail auraient hérité leur aspect d'aiguilles, qui se seraient soudées ensemble au cours de l'évolution de l'arbre.

Le deuxième arbre est le copalme d'Amérique visible à Saint-Prex le long de l'allée menant au temple ou près de l'étang du Cherrat. Arbre ornemental originaire des régions côtières de la Floride, ses feuilles en forme d'étoile prennent une belle teinte rouge-violet en automne, surtout s'il est en plein soleil.

Le troisième arbre est le tulipier de Virginie, visible au nord du collège du Chauchy en bordure d'un jardin de particuliers. Originaire de la côte Est des Etats-Unis, cette essence possède une feuille en forme de tulipe avec quatre pointes (dans leur quasi-totalité, les feuilles pointues possèdent un nombre de côtés impairs comme celles de l'érable par exemple). Visible sur l'arbre en juin, sa fleur, de couleur jaune pâle à orangé avec des teintes de vert, a également la même forme que la tulipe. On retrouve un bel alignement de tulipiers au fil des rives dans le parc de l'Indépendance à Morges. Comme un clin d'œil aux parterres de fleurs qui font sa renommée.

Biodiversité lacustre en danger!

Tiziana Di Fulvio

Lucille Chapuis



© wikipedia

Elle nous vient d'Ukraine, plus précisément du bassin de Dniepr, la voici, la moule quagga (*Dreissena bugensis*). Mollusque filtreur d'eau douce, cette nouvelle espèce invasive est sûrement arrivée chez nous accrochée aux coques des bateaux il y a quelques années. Proche cousine de la moule zébrée qui peuple actuellement nos lacs suisses, la nouvelle arrivante préoccupe à tel point que la Commission internationale pour la protection des eaux du Léman (Cipel) sonne l'alarme.

Il faut dire que cette nouvelle moule fait parler d'elle. Contrairement à sa cousine, ce nouveau mollusque envahit aussi bien les eaux profondes que celles de surface au

point de coloniser les zones nécessaires à l'approvisionnement en eau potable. Elle peut se reproduire dans les eaux froides et même si les nutriments sont limités, elle est capable de proliférer tout au long de l'année et dans des eaux situées en altitude. Filtreur par excellence, la moule quagga diminue la quantité de plancton et modifie les chaînes alimentaires entraînant ainsi une modification des populations de poissons des lacs touchés. Il semble que rien ne soit capable de l'arrêter car aucun prédateur ne semble pouvoir s'y attaquer.

Sa présence en Suisse a été démontrée pour la première fois en 2015. Actuellement, on la trouve dans le lac de Constance, le lac Léman, le lac de Neuchâtel et le lac de Bienne. Saint-Prex n'y fait pas exception car après une courte exploration sous-marine sur trois sites non loin de nos plages, nous l'avons trouvée sans grande difficulté qui trônait là, bien ancrée par centaines sur différents substrats.

Le concours lancé en collaboration entre La Balise et notreHistoire.ch est une première. La plateforme de partage de fonds institutionnels et de fonds privés, lancée en 2010, est unique au monde. Elle valorise des archives audiovisuelles publiques croisées aux documents issus des collections personnelles des Romands, notamment leurs albums photos. Une Histoire romande commune, deux visions !

De quand à quand ?

Du 20 septembre 2020 au 20 mars 2021

Qui peut participer ?

Les Saint-Preyades et Saint-Preyards

Comment ?

En publiant en temps réel des documents dans la galerie dédiée au concours de La Balise « Projet Saint-Prex » sur le site notreHistoire.ch

Cf. toutes les explications dans l'encadré ci-dessous

Comment publier sur notreHistoire.ch

Pour participer et publier, il faut s'inscrire sur la plateforme (localité de résidence et nom, adresse e-mail)

- un BOUTON BLEU sur lequel est inscrit « PUBLIER » permet de commencer simplement (il est en haut de la page d'accueil)
- Quand vous publiez, l'objet numérisé apparaît sous le profil de la personne

► On peut aussi publier des vidéos. Une aide gratuite à la numérisation vous sera apportée par un membre de notreHistoire.ch

Pour tout renseignement complémentaire :

Mail : david.glaser@fonsart.ch-T. +41 79 265 33 95

Quelles archives ?

Des documents de 1850 à 1999 concernant Saint-Prex

- Scènes de vies (école, église, fêtes, traditions, sport...)
- Monuments (grande porte de St-Prex <https://notrehistoire.ch/galleries/saint-prex>)
- Lieux reconnaissables...
- Des photos de propriétés, de vignobles (là où le Servagnin est produit)
- Familles d'agriculteurs
- Entreprises locales, leur histoire, leur héritage, les auberges...
- Les équipes de sport...
- Les personnalités de la commune
- etc.

Le Jury ?

Un jury composé de six personnes, trois citoyens et citoyennes de Saint-Prex et trois membres de notreHistoire.ch voteront à partir du 20 mars 2021 pour désigner les trois meilleurs documents.

Les prix ?

Premier prix : Un repas pour deux à l'Auberge communale de Saint-Prex

Deuxième prix : Une caisse de 6 bouteilles de Servagnin

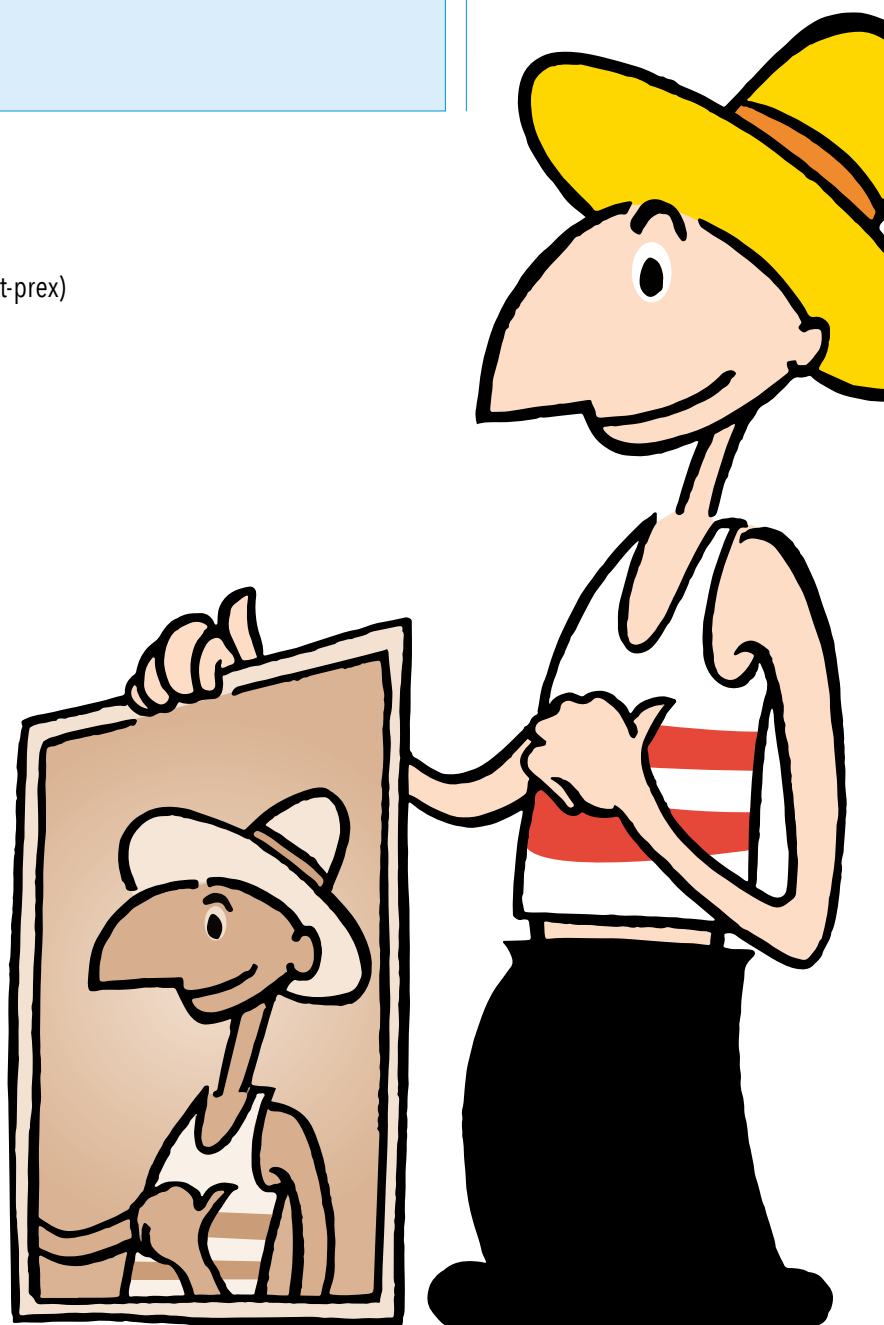
Troisième prix : Deux billets pour un aller-retour Saint-Prex-Lausanne avec la CGN

Attention aux droits d'auteur

Une vieille photo tombe automatiquement dans le domaine public 70 ans après la mort de l'ayant droit.

Si une photo est protégée :

Soit, elle vous appartient et vous êtes libre de la publier en précisant qui en est l'auteur et son origine.
Soit, elle ne vous appartient pas, mais l'ayant droit vous donne l'autorisation de la publier en précisant qui en est l'auteur et son origine.



« Projet Saint-Prex »

Anne Devaux

Journée mémorable d'un taguenet

(partie 1)

Michel Conne

Les Vaudois ont un langage savoureux. Voici le plus grand nombre possible de mots et de termes «bien de chez nous» pour vous raconter comment le taguenet a passé une journée mémorable.



Ce matin-là, mécol, le Taguenet, j'avais peu d'accouet, j'étais tout moindre, mais après avoir enfilé mon pantet, je m'emmode. Je vais d'un pas peu vigousse retrouver ma bouèbe pour la cocoler, oui, car je fréquente.

Comme ce n'était pas une mijaurée, tout en lui caressant le cotzon, je lui propose de se préparer à prendre un traclet pour se rendre sur un becquet de par là-haut. On avait grebolé toute la nuit, car il avait fait une de ces cramines à te flanquer la grolette. Le matin, après une puissante roille, une véritable saucée, il a chotté. Il ne restait plus que du mouillon. Heureusement que j'avais une panosse pour essuyer la guille, il fallait éviter qu'un taborniau ou une bedoume, dont les quinquets étaient encore tout collés, ne viennent s'encoubler dans ce patrigot et cupeser tout à côté dans le ruclon qui sentait encore le brulon, souvenir d'un feu qui couvait encore depuis la veille au soir.

Avec ma gationne, nous décidâmes de nous ganguiller au fin coutzet d'un mamelon des environs.

Ma minçolette étant gringe, un peu piorne, elle pétouillait car elle avait la trouille. Ayant peur de déguiller, de dérupiter et de s'épacer une piaute, elle s'est mise à quequeiller: Quelle longue tirée pour la descente! Aussi, après avoir refermé le clédard-il faut penser aux modzons ruminant dans le pré!-nous nous arrêtâmes pour souffler un peu dans le cagnard, une espèce de mayen dont le toit était recouvert de tavillons. Nous actionnons le pécelet et nous nous cotons dedans. Loin de nous l'idée de foutimasser, de miquemaquer, pas plus que de pottinguer, je le jure, ni même de jouer à la courate.

Suite au prochain numéro

Vous n'avez pas tout pigé, envoyez un mail à michel.y.conne@bluewin.ch qui se fera un plaisir de vous envoyer une «traduction».

Un froid sibérien

Fabienne Morand

Pour louer une case:
Adrien Solliard
079 707 97 58

Notre commune n'a rien à envier à La Brévine. Même si dans cette Sibérie de la Suisse, le thermomètre a déjà affiché -40 degrés, le double du coin le plus froid de Saint-Prex. Sauf qu'ici, les -20 degrés sont constants.

Pour y arriver, il faut se rendre aux abords du bourg. C'est sous l'ancienne laiterie – aujourd'hui un cabinet d'Acupuncture-Vétérinaire-Ostéopathie – que la caverne glaciale se cache.

Il s'agit du congélateur collectif de la Société coopérative de laiterie et d'agriculture de Saint-Prex. Dedans, il y a 126 cases de 100 à 500 litres. Toute personne peut en louer une ou plusieurs pour la modique somme annuelle de 40 francs par 100 litres, coup de poutz régulier par le président compris. Au moment d'écrire ces lignes, il restait une quinzaine de cases de libres.

Une histoire givrée

Pour savoir depuis quand ce lieux existe, un rapide plongeon guidé dans les archives de la Société coopérative de laiterie et d'agriculture de Saint-Prex a été nécessaire. Dans les procès-verbaux, la première mention d'un projet de congélateur collectif est évoquée le 27 janvier 1959. Le comité de l'époque donne son feu vert au projet le 9 janvier 1960. Très exactement 21 jours plus tard, à 19h15, débute l'assemblée annuelle avec comme point principal: la création d'un congélateur collectif de 22,5m³. Les membres de l'Assemblée générale autorisent le Comité à emprunter

pour les travaux et peu après, les premières cases sont louées pour un montant annuel de 30 francs par 100 litres. Remarquez qu'en soixante ans, la location a peu augmenté. «C'est quand nous avons été assujettis à la TVA que nous avons augmenté la location annuelle, se souvient René Solliard, agriculteur retraité et ancien président. A l'époque, beaucoup de monde faisait encore boucherie, mais il fallait soit fumer ou saler la viande pour la conserver.» Ce congélateur, comme il en existe (ait) dans d'autres villages, était alors une aubaine. Aujourd'hui, le taux occupation du lieu est stable. Jardiniers amateurs, famille, gérants de foodtrucks, pêcheurs... Le profil des locataires d'une case est varié.



© Fabienne Morand



St-Prex Passion culture vous présente :
«Les Ritals» c'est le premier roman et premier succès littéraire de François Cavanna, connu pour ses textes et dessins satiriques dans les revues Hara-Kiri et Charlie Hebdo.

C'en est aussi la première adaptation créée pour la scène en 2018. Mélange d'humour coup de poing dans la gueule et d'humour tendre, l'écriture de cette brute sentimentale de Cavanna traverse Bruno Putzulu dont le dialogue avec l'accordéon nous bouleverse en donnant chair à ces gens qui ne sont pas rien mais n'ont rien que leur courage face à l'Histoire, celle des années 30.

Pas besoin d'avoir baigné dans les macaronis pour être conquis. Dans un one man show tendrement bercé à l'accordéon, Putzulu retranscrit à cœur ouvert cet univers.

Salle du Vieux-Moulin,
Samedi 7 novembre 2020, 20h30
Ouverture des portes et du bar 19h
Tarif : 49.- CHF

St-Prex Passion culture

Billetterie et renseignements :
www.stprexpassionculture.ch
+41 79 342 43 76

Pour le corps sain, la Municipalité nous offre plein de possibilités : salles de gym, terrains de sport, et maintenant, piscine !

Pour l'esprit, je vous propose ma modeste contribution : des cours de théâtre ! Oui, vous savez, ce truc que vous avez essayé à l'école et qui vous a bien plu... Oui, mais j'oserai jamais, mais ça me fait vachement envie... ou alors ce truc qui vous permettrait d'être plus à l'aise face à un auditoire, face à votre belle-mère ou tout simplement pour se mettre dans la peau de quelqu'un d'autre !

Le théâtre permet de travailler : sa mémoire, ses émotions, sa voix, son

corps, sa relation à l'autre, ... Bref, un art complet !

Vous êtes tentés ? Des cours sont proposés tous les mardi soirs de 20h30 à 22h00 dans une salle du complexe sportif du Cherrat.

Le prof, c'est qui ? Ben, c'est moi... Jérôme Ricca, professeur au collège du Cherrat depuis plus de 10 ans, comédien et metteur en scène professionnel depuis 2001. J'ai eu la chance de travailler sur plusieurs dizaines de productions théâtrales et audiovisuelles. J'aime transmettre ma passion et la partager avec toutes et tous. Les cours existent depuis deux ans et les places sont limitées.

Convaincus ? Pas encore ? Venez essayer ! Vous avez le droit à trois essais sans engagement ! A la fin des trois premiers cours, vous pouvez arrêter, libre de tout engagement ou alors vous êtes mordus et vous vous engagez pour une année de découverte ! Au plaisir de vous rencontrer !

Un esprit sain dans un corps sain (-Prex!)

Jérôme Ricca

Informations utiles :

Quoi : des cours de théâtre

Quand : tous les mardis soirs de 20h30 à 22h de septembre à fin juin (sauf vacances scolaires.)

Où : Centre sportif du Cherrat
Pour qui : Tout le monde (dès 16 ans)

Combien : 110.-/mois

Contact : Jérôme Ricca,
079 411 95 67
lartetplic@gmail.com

Le groupe « Amis randonneurs » a été mis sur pied, avec un soin particulier, par le Saint-Preyard Max Boehler. Sa longue expérience lui permet d'organiser des parcours variés auxquels il ajoute des données historiques et culturelles, afin de les rendre plus « vivants ».

« Faire plaisir aux autres, me fait plaisir »

Le choix des itinéraires est varié, sans haute altitude. Cela peut être une boucle : départ et arrivée au même endroit ou prendre un moyen de transport pour se rapprocher d'un point de départ éloigné.

Équipement : de bonnes chaussures, une certaine habitude de la marche « tranquille » et de la bonne humeur à revendre. Il va s'en dire qu'il y a des pauses pique-nique ou arrêt dans un restaurant.

Aucune participation financière n'est demandée car chaque participant assume ses frais de transport et de repas.

Max enverra à chaque participant et à ceux qui en font la demande à titre informatif, le programme avec tous les détails du parcours, le dénivelé, la durée, le kilométrage etc...



Randonnons ensemble !

Arlette Coulon

Inscription et/ou renseignements :
mj.boehler@bluewin.ch
079 376 54 07

Pietro Sarto en quelques traits

Anne Devaux



©Anne Devaux

Pietro Sarto a fêté ses nonante ans le 13 juin dernier. Le peintre Saint-Preyard d'adoption avait convié des personnes d'horizons forts différents à son anniversaire. Lui qui aime les ciels qui se déchirent, il a été servi par un magnifique tonnerre suivi d'une pluie battante. A l'origine, la fête devait se dérouler dans la Grand-Rue au pied de son atelier. Mais finalement, le buffet a été servi dans la salle du Foyer. Se sont retrouvés autour de délicieuses mignardises, le monde de l'Art, nos Autorités locales, représentées par Daniel Mosini, Véronique Savioz et Anthony Hennard. Mais

aussi, les hommes des différentes églises, Jean-Bosco Cishibanji Rwasha et Renaud Rindlisbacher, des voisins, des amis proches et la presse.

Les discours ont été chaleureux et courts. Il faut reconnaître que l'homme est exigeant et n'aime pas parler pour ne rien dire, encore moins écouter ce qui sonne creux. Pour autant, Pietro Sarto n'est pas un taiseux. Il est même intarissable sur son époque et les grands artistes qui l'ont influencé, voire guidé dans son art de la gravure et de la peinture. Cependant, il ne reste pas coincé dans le passé et garde un œil sur l'avenir. « J'ai encore des tableaux à peindre et beaucoup à transmettre ». Il fait ainsi référence à « La passerelle culturelle » qui permet à des enfants de l'Institution de Lavigny d'apprendre la gravure à son atelier de Saint-Prex. Sans fausse pudeur, il parle de sa santé et notamment du cancer dont il souffre depuis 20 ans. « Les médicaments contre la douleur font merveille ». Mais, c'est contre le coronavirus que le peintre a pesté avec une verve langagière qui lui est habituelle, « on ne peut même pas se donner la main, quelle merde ! ». Il a pourtant engagé tous ses invités à rester vigilants, avec masque et gel hydroalcoolique à volonté. Le meilleur alcool étant évidemment dans les verres qui ont teinté les uns contre les autres à la santé de Pietro Sarto. Il a visiblement été très touché par la présence des uns et des autres.

Raymonde Golaz

Sandrine Pittolaz-Croutaz

Raymonde Golaz, c'est des yeux bleus qui pétillent d'intelligence, un regard aux couleurs du Léman. Normal, car c'est au bord du lac, au collège du Chauchy qu'elle est née le 22 mai 1930. Ses parents sont concierges et son papa travaille comme électricien à la Verrerie. Douée et studieuse, elle suivra la Primaire supérieure avec le Régent Ami Borloz durant trois ans. Les moments de partage en famille sont importants. Le dimanche, les notes de musique retentissaient. Son papa au piano, un frère à la trompette, un au violon et elle à l'accordéon.

Précise comme les chiffres qu'elle mania brillamment durant sa vie professionnelle. Ce sera tout d'abord pour une fiduciaire puis en tant qu'adjoite au service de la bourse communale. Conductrice exemplaire, elle remettra elle-même son permis au service des autos après plus de 68 ans sans accident.

Et la musique ? Sa magnifique voix la conduira à être une des membres fondatrices du Chœur Mixte. Elle chantera également durant plus de 30 ans au



©Sandrine Pittolaz-Croutaz

Chœur Faller de Lausanne ce qui lui permettra de se produire dans l'église Notre-Dame de Paris, en Pologne et au Manoir de Saint-Prex avec Blanche Honegger. La musique sera un soutien précieux pour surmonter des épreuves. Dévouée, elle est membre du premier comité de l'Entraide familiale en 1957 et beaucoup se souviennent d'elle quand elle soignait avec dévouement les petits bobos comme samaritaine.

Notre portrait ne serait pas complet sans évoquer sa famille. Heureuse maman de deux filles, Claire-Lise et Murielle, elle est également une grand-maman comblée avec quatre petits-enfants, Valérie, Floriane, Olivier et Marc. Deux arrière-petits-enfants viennent compléter ce merveilleux tableau.

C'est donc entourée des siens qu'elle a fêté ses 90 printemps le 13 août en présence d'Anthony Hennard, représentant de la Municipalité au carnotzet communal.

Raymonde Golaz, nous ne pourrions terminer cet article sans vous dire merci, un immense merci pour votre engagement pour notre commune et pour ses habitants.

Un bel après-midi d'été, je m'achemine chez Jacqueline Wuilleret qui vient de fêter, le 30 juillet, ses 90 ans. L'air est doux et tiède, les odeurs de la végétation fraîchement coupée embaument l'atmosphère et je la trouve allongée dans son jardin d'hiver m'attendant paisiblement.

Cette femme au parcours peu ordinaire et passionnant m'a captivée.

Trois semaines après sa naissance en Suisse, elle part pour l'Italie, entre Bologne et Florence dans un domaine que son père a reçu en héritage. Elle passera son enfance dans une maison qui se nomme «Palace» (maison de maître) sans eau courante et sans électricité. Elle se souvient très bien des longs mois d'hiver où «Palace» était chauffée au charbon de bois et des soirées sombres éclairées à la bougie.

Son père, gentleman farmer de petites métairies, entretenait de bons contacts avec les paysans des alentours. Grâce à eux, il apprit de nombreuses choses dans le domaine agricole et de l'exploitation des terres.

Sa mère, Esther de Weiss, parlait couramment l'allemand, l'anglais, l'italien et le français. Après avoir obtenu son diplôme d'ingénieur électricienne, cette femme exceptionnelle fut la première femme de Lausanne à avoir été certifiée dans ce domaine d'activité. Mais, l'époque étant ce qu'elle était, elle n'a jamais eu l'opportunité d'exercer sa profession. Comme de nombreuses femmes de sa génération, elle s'est mariée et s'est occupée de diriger sa maisonnée, le personnel de maison et de prendre soin de ses quatre enfants.

Ainsi, les années s'écoulèrent au fil des saisons dans un environnement paisible. Jacqueline Wuilleret décrit son enfance en Italie comme heureuse. Elle se sentait libre de faire ce qu'elle voulait, gambadant dans les champs, flânant dans la nature et côtoyant les bêtes.

La Seconde Guerre mondiale a débuté quand elle avait 10 ans. Lors de l'occupation allemande en Italie, sa famille a bénéficié du statut de pays neutre de la Suisse.

Toutefois, les quatre derniers mois de guerre, les Allemands ont réquisitionné la maison familiale pour l'occuper, laissant la famille vivre dans une seule pièce, soit la cuisine. Ils dormaient à même le sol avec de la paille comme seul lit. Sa mère a toujours su trouver les mots pour rassurer la famille et

apporter un climat de confiance. Même les bombardements n'effrayaient pas cette jeune fille.

A 15 ans, elle est retournée vivre à Lausanne pour reprendre l'école et rattraper les années de guerre où elle n'a pas pu la fréquenter. N'écrivant pas le français, elle a dû prendre des cours en renfort. L'école n'était pas une partie de plaisir et l'apprentissage «apprendre à apprendre» fut un chemin difficile.

Après la scolarité obligatoire, elle a débuté une formation pour devenir laborantine. S'il y a un anniversaire qu'elle n'oubliera pas c'est le jour de ses 24 ans, où elle rencontra son futur époux qui travaillait dans le même établissement qu'elle. Ils se marièrent le 4 mai 1957 et eurent deux garçons.

En 1990, malheureusement déjà veuve, elle quitte Jouxens-Mézery et vient s'installer à Saint-Prex, dans une maison dont elle était tombée amoureuse. A l'époque, il ne lui a fallu que quatre jours pour conclure l'affaire et l'acquérir. Depuis deux ans, des problèmes de santé la ralentissent et surtout la privent de conduire sa voiture, malgré tout, elle se déplace avec son fauteuil électrique notamment pour aller faire ses courses. Jacqueline a eu son lot de chagrin dans la vie et pourtant en ce début d'année marqué par la Covid-19, elle mentionne que pour elle cette période a été très belle et que les gens n'hésitent pas à apporter leur aide, il suffit de demander.



©Damaris Martin

Jacqueline Wuilleret

Damaris Martin

Soupe au poisson fumé

Ingrédients (4 pers)

400gr de pommes de terre à chair ferme, coupées en morceaux.
2 petits oignons, coupés en quatre.
Beurre pour faire revenir.
Sel, poivre, noix de muscade.
10 dl de bouillon.
2 à 4 filets de truite (ou féra) fumés, coupés en morceaux.
Pour décorer 2 à 4 cs de mousse de raifort et un peu persil.

Faire revenir les pommes de terre et les oignons dans le beurre; assaisonner.

Mouiller avec le bouillon.

Cuire 10 à 15 min «al dente» à couvert.

Réduire en purée.

Ajouter le poisson à la soupe.

Dresser dans des assiettes creuses.

Garnir de mousse de raifort et de persil.

On trouve de la mousse de raifort au rayon poissonnerie ou à faire soi-même

Mousse de raifort maison:

Râper du raifort frais et incorporer à de la crème fouettée.



Recette

La recette des Paysannes Vaudoises

L'Espace Prévention La Côte

Pierre Enderlin

Anthony Richard
Tel. 079 192 99 73
anthony.richard@avasad.ch
Espace Prévention La Côte
www.espace-prevention-lacote.ch
Tel. 021 804 66 44
eplacote@avasad.ch



©Pierre Enderlin

Quand tu perds pied. Que tu es en rupture. Si ta famille t'a lâché. Tes amis peut-être. Ou bien qu'ils ne sont pas là au bon moment. Mais aussi parce que tu n'oses pas demander. Que tu es dans le cirage. L'esprit brouillé ou la peur au ventre. Abusé ou déchu. Ou encore, simplement si tu as certains besoins en rapport avec ton âge, ta situation économique, ta santé, les relations personnelles, des questionnements et que tu ne sais pas, ou pas précisément, si tu pouvais en parler ou à qui tu pourrais t'adresser.

Un bon « gars »

Lève les yeux. Tout n'est pas si gris. Peut-être, certainement même, tu pourras voir passer un homme d'environ 180 cm, sur son dos un petit sac blanc, à sa ceinture un badge d'identification et dans sa main comme un petit cahier. C'est lui, oui. C'est Anthony Richard, un gars qui est travailleur social de proximité. Il porte une casquette bleue sur un visage aimable. Il a le regard doux. Il te sourit. On se dirait presque qu'il doit toujours être de bonne humeur. Il a une barbe aussi, courte et bien ajustée, toute noire. Tu ne peux pas le louper. Et c'est ce qu'il veut. Que tu le voies, que tu le reconnaises, pour que tu puisses aller vers lui car en tous les cas il va te

tendre la main. T'écouter. Et sûrement il va pouvoir t'aider, concrètement et j'ajouterais, sans condition.

Tu pourras aussi l'atteindre, lui-même ou un collègue, en t'adressant à l'institution à laquelle il appartient : L'Espace Prévention La Côte. Un endroit prévu pour que tu puisses trouver de l'aide, un accompagnement, des conseils et ainsi améliorer ta situation pas à pas. C'est une organisation qui a été mise en place avec le soutien des communes, et dont Saint-Prex fait partie dans le cadre de l'ASISE. Mais tu peux aussi rencontrer Anthony via FaceBook, ou encore sur le site internet de l'Espace Prévention. Et à la Cabane des Jeunes, à Marcy, tous les mardis de 17h00 à 19h00.

Une belle personne

Anthony Richard est tel un explorateur, il ne craint pas l'inconnu, il a la passion des gens, des jeunes de 12 à 25 ans avec qui il cherche le contact et pour qui il livre toutes ses compétences. Plus jeune, il s'est même immergé complètement dans la jungle indienne, pour apprendre à survivre. Alors quand il va à ta rencontre, il a plein de choses à t'apporter. N'hésite pas une seconde, ou recommande-le à un ami qui pourrait avoir besoin de lui.

les Petits Part'Âges

Nous contacter :
ppartages.stprex@gmail.com
ou Facebook Petits Part'Âges.

Bienvenue aux Petits Part'Âges ! Nous nous réjouissons de pouvoir dire à nouveau cette phrase à tous les enfants de 0 à 5 ans et leurs accompagnants, qui se présenteront dès le 3 septembre à notre porte au Foyer de la Grand'Rue ; la crise sanitaire liée à la pandémie actuelle nous ayant contraintes à la fermeture temporaire de la structure.

Nous avons ouvert Les Petits Part'Âges le 1^{er} novembre 2016, grâce à la grande volonté de quatre mamans bénévoles et Saint-Prex, et une série de grands OUI ! de la part de l'association Le Foyer, à notre projet d'accueil inter-générationnel, à destination des tout-petits en âge pré-scolaire.

Quelle joie de constater que depuis quatre ans, près de septante enfants sont venus profiter d'un moment de jeu, ponctuellement ou très régulièrement !

Notre but principal est de proposer un espace d'accueil, de jeux et de discussions aux enfants de 0 à 5 ans et leurs accompagnateurs (parents, grands-parents, maman de jour, baby-sitter, ...). Aujourd'hui nos sept mamans bénévoles se relaient trois matinées par semaine, pour accueillir et proposer un espace de jeux sécurisé pour l'enfant et offrir une plateforme d'échange de conseils, et de discussion libre entre les accompagnants autour d'une boisson.

Des liens se tissent ainsi entre les enfants, et favorisent leur socialisation avant d'entrer en structure plus collective (crèches ou école), et les accompagnants, parfois nouvellement arrivés à Saint-Prex ou nouvellement parents, sont souvent contents de pouvoir ensuite se retrouver sur une place de jeux ou de connaître les différentes activités et associations de notre Commune.

En tant que mamans bénévoles nous avons juste la prétention de favoriser la rencontre inter-générationnelle et inter-culturelle, d'accueillir le sourire des enfants et des accompagnants qui se retrouvent de semaine en semaine aux Petits Part'Âges, ainsi que la fierté de pouvoir continuer à ouvrir un lieu pour la petite enfance dans les locaux de l'association du Foyer.

Cependant, à l'heure où nous écrivons, nous sommes encore en discussion pour l'aménagement de notre fonctionnement, car la crise sanitaire nous impose de revoir quelque peu nos conditions d'accueil.



©Anne Devaux

Avez-vous remarqué les affiches exposées à la bibliothèque communale sur lesquelles on peut lire des messages comme « *Moi, je sais que les filles peuvent conduire un camion !* ». C'est la relève qui s'adresse à nous, les petits qui sont encore à l'âge où les préjugés n'ont pas encore dressé des barrières infranchissables autour d'eux. Ces jeunes enfants sont les élèves de Marie-Anne Lüthi, au Chauchy, en classe de 1-2P. L'institutrice, toujours prête à relever des défis pédagogiques, a inscrit sa classe au concours EDUKI 2020. Cette année, le thème central a mis en exergue l'objectif de développement durable n° 16 : Paix, justice et institutions efficaces. Pour le traiter Marie-Anne Lüthi et ses élèves ont choisi les stéréotypes de genre. Ils ont baptisé leur projet. « *Fille ou garçon, je choisis ce qu'il me plaît...* »

Les enfants, guidés par leur institutrice ont pris conscience de l'univers visuel qui fixe les stéréotypes dans lesquels ils évoluent, notamment les publicités. Par ailleurs, en utilisant des outils pédagogiques dédiés à l'école de l'égalité, la classe a tranquillement détricoté les préjugés de genre. Les parents ont été embarqués dans cette aventure, soutenant ainsi le projet. En plus des affiches, les jeunes élèves ont conçu une vidéo et le tout a conquis le jury d'Eduki qui leur a décerné le prix « *coup de cœur* ».

Heureux et un peu déçus

Malheureusement, le coronavirus a privé les petits lauréats de la grande journée qui était prévue au Palais des Nations, le 29 avril dernier pour la déclamation et la remise des prix. Mais, grâce aux affiches, leur excellent travail s'étale au vu et au su de toutes les personnes qui fréquentent la bibliothèque communale. Après cette aventure avec ses élèves, Marie-Anne Lüthi regarde vers l'avenir : « *Un défi serait de faire comprendre aux fabricants, distributeurs de jouets, de vêtements d'enfants, aux publicistes, etc.. que les jouets et les vêtements hypersexualisés empêchent les enfants de trouver leur propre voie. Il est difficile pour un jeune enfant de se positionner par rapport à ces « pressions » genrées. Ces différentes activités m'ont ouvert les yeux sur l'influence énorme de ces dernières.* »

« *Fille ou garçon, je choisis ce qu'il me plaît...* »

Anne Devaux



Le Lieu Ressources (LR), dont le maître de classe est Claude Fasel, a pour vocation première d'accueillir des élèves de la 7^e à la 11^e année, qui ont d'importantes difficultés d'apprentissage et parfois quelques problèmes de comportement. C'est par petits groupes, de deux à huit élèves, qu'ils vont travailler le français et/ou les mathématiques avec Claude Fasel ou Mathias Coolens, deux enseignants spécialisés. Outre un encadrement pédagogique rapproché, ces élèves bénéficient d'un programme personnalisé avec des objectifs adaptés : plan de travail simplifié, rythme de travail différencié, échelle plus facile et test adapté. Le repérage des cas se fait en amont. Claude Fasel, à l'instigation de l'enseignant et en accord avec les parents, se rend en classe pour observer les besoins et demander une intégration au LR l'année suivante si nécessaire. Le maintien en classe ressources n'est pas définitif, il arrive que des élèves puissent réintégrer le parcours scolaire classique !

SAS de décompression

Ce Lieu Ressources possède également une structure SAS qui permet d'accueillir ponctuellement un élève en état de crise, devenu ingérable en classe. Cet espace de décompression permet à l'adolescent d'être écouté et guidé pour diminuer les tensions. Il est notamment invité à remplir un questionnaire pour l'aider à prendre du recul et réfléchir aux moyens de mieux gérer son comportement afin d'éviter qu'une telle crise se reproduise. Une fois le calme reve-

nu, l'élève peut réintégrer sa classe. L'enseignant est aussi amené à remplir un questionnaire pour donner sa version des faits. Claude Fasel assure le suivi, médiation ou contrat entre les parties concernées, et si cela s'impose excuse ou sanction.

Un autre rythme, une autre écoute

Ce Lieu Ressources permet à Messieurs Mathias Coolens et Claude Fasel d'offrir une écoute et un rapport au savoir différent. Le relationnel y tient une place très importante car c'est un espace où l'adolescent peut parler de son vécu émotionnel, de son rapport à l'école que parfois, il n'apprécie guère. Ce sont souvent des élèves au bord de la rupture scolaire et il faut alors les encourager et les valoriser pour qu'ils y reprennent goût.

Du fait d'un effectif réduit et d'un rythme de travail adapté, les deux enseignants, plus disponibles, peuvent instaurer un autre rapport, une relation qui tient compte de l'état émotionnel du moment, avec ces élèves en difficulté et gérer plus facilement les conflits. Claude Fasel met aussi à profit les outils appris lors de sa formation d'éducateur. Souvent, ces adolescents trouvent que « *c'est nul d'aller au Lieu Ressources et veulent retourner en classe puis au final, ils aiment y venir* » !

Lieu Ressources SAS

Marie-Sophie Jouffrey

Agenda de septembre à décembre 2020

16

COVID-19

Selon la crise sanitaire actuelle, ce calendrier risque d'évoluer. De ce fait, nous vous invitons à consulter régulièrement notre site internet pour vous assurer du maintien de ces événements, www.saint-prex.ch.

Septembre

Di 27, 10h, **P'tit Marché du Vieux-Bourg**
Me 30, 9h, **Bus ligues de la santé,**
dépistage des facteurs de risque des maladies cardiovasculaires, Vieux-Moulin. Org. Ligues de la santé

Octobre

Je 1^{er}, 9h, **Bus ligues de la santé,**
dépistage des facteurs de risque des maladies cardiovasculaires, Vieux-Moulin. Org. Ligues de la santé
Ve 9, 18h, **Repas de soutien,** Vieux-Moulin. Org. Jeunesse de Saint-Prex
Di 25, 10h, **P'tit Marché du Vieux-Bourg**
Ve 30, 11h30, **Repas de soutien,** Vieux-Moulin. Org. FC Amical
Sa 31, 9h, **Journée de l'Huître,** Vieux-Moulin. Org. Sauvetage
Sa 31, 14h, **Journée portes ouvertes Halloween,** à l'abri PC II du collège du Cherrat. Org. Troupe des Cadets

Novembre

Di 1^{er}, 10h, **Balade de Monsieur Corajoud,** départ depuis la gare de Saint-Prex
Di 1^{er}, 12h30, **Broche au Foyer.** Org. Soleil d'automne
Sa 7, **Inauguration de la Piscine communale**
Sa 7, 20h30, **Spectacle les Ritals de Bruno Putzulu,** Vieux-Moulin. Org. St-Prex Passion Culture
Ve 13 et Sa 14, **Café théâtre S. Marro,** Cave du Château. Org. Mme Chatelain
Sa 21, 20h, **1^{er} loto,** Vieux-Moulin. Org. Groupement des lotos
Ve 27 et Sa 28, **Café théâtre S. Marro,** Cave du Château. Org. Mme Chatelain
Sa 28 14h, **Activité de détective,** à l'abri PC II du collège du Cherrat. Org. Troupe des Cadets
Sa 28, 20h, **2^e loto,** Vieux-Moulin. Org. Groupement des lotos

Décembre

Ve 4, 19h, Sa 5, 18h, **Soirée annuelle,** Salle de gym du Cherrat. Org. FSG Saint-Prex
Di 6, **Marché de Noël dans le Vieux-Bourg**
Ve 11, 14h, **Noël avec les enfants des écoles,** Foyer. Org. Soleil d'automne
Sa 12, 15h30 et 20h, **3^e loto,** Vieux-Moulin. Org. Groupement des lotos
Sa 12 et Di 13, **Tournoi de Noël,** Salle de Gym du Cherrat. Org. FC Amical
Sa 19, 20h, **4^e loto,** Vieux-Moulin. Org. Groupement des lotos

Impressum

Equipe de rédaction :
Bénévoles de Saint-Prex

Municipale responsable :
Carine Tinguely

Administration :
journal@st-prex.ch

Rédactrice en chef :
Anne Devaux, Saint-Prex

Mise en page :
Marlyse Dutoit, Saint-Prex

Dessins :
Atelier UBU, Lausanne

Impression :
Imprimerie Hermann SA, Morges

